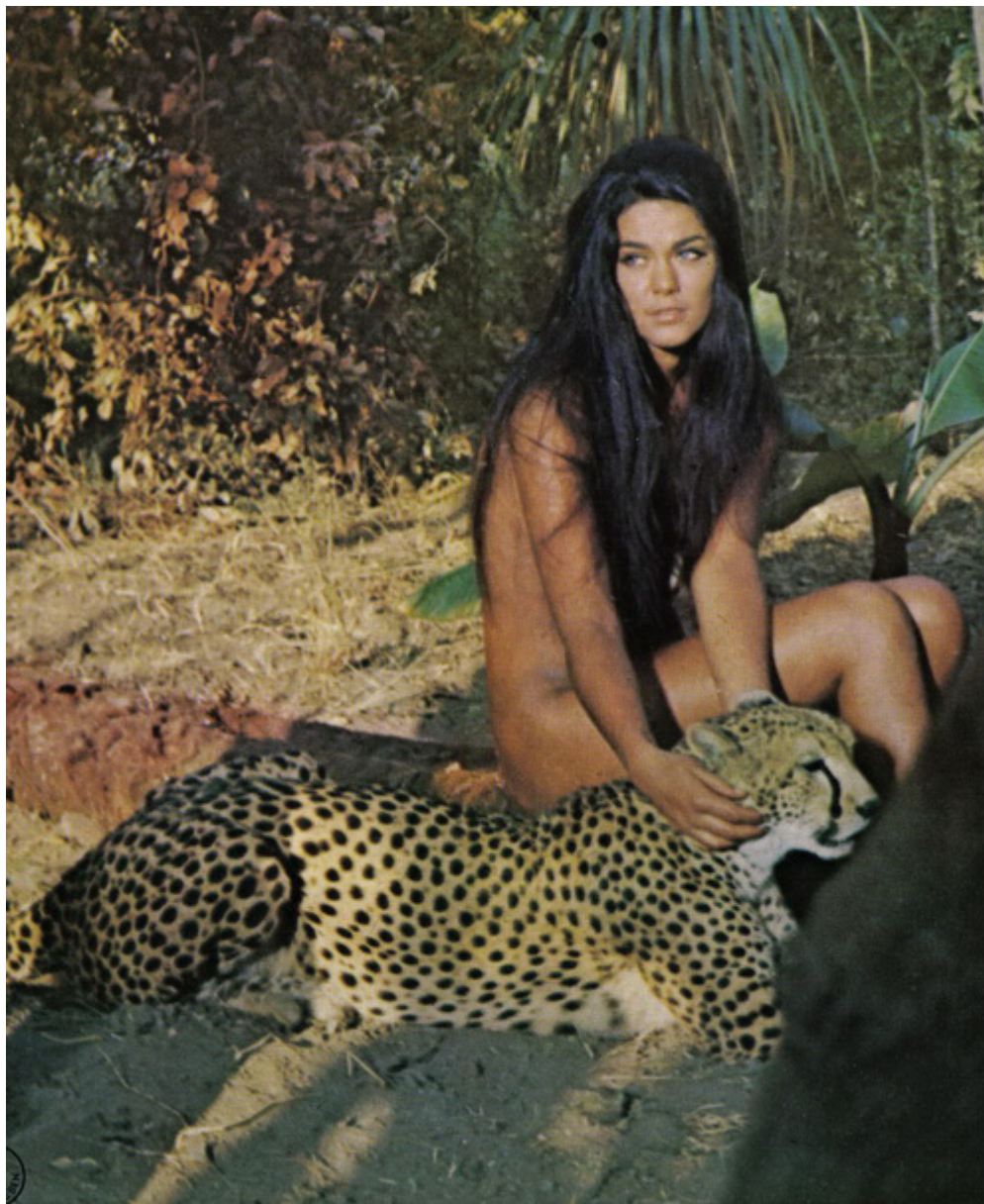


**Gungala la vierge de la jungle de Romano Ferrara
(avec Kitty Swan, Linda Veras...) 1967**



Genre : tintouin au Congo

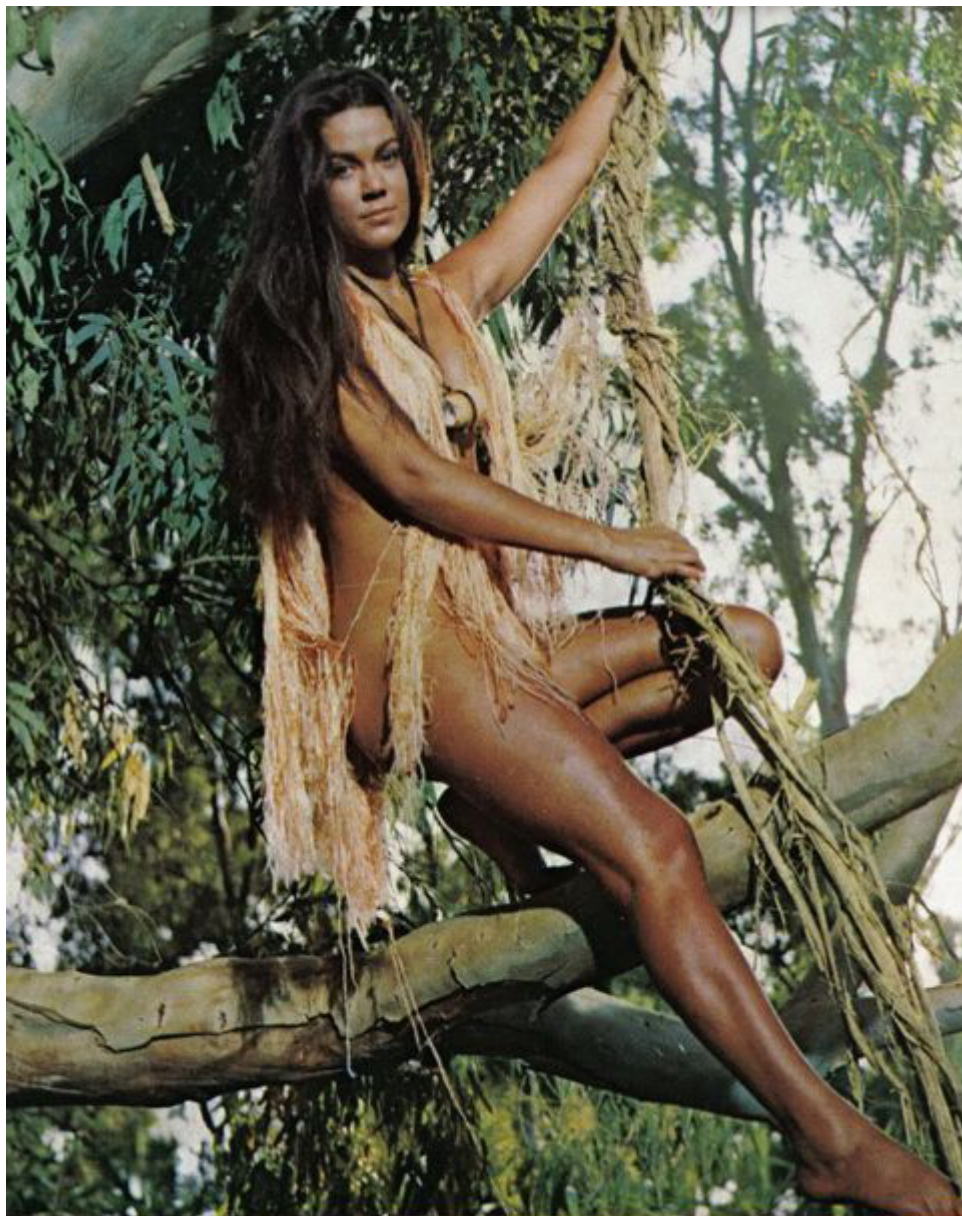
Scénar : une tribu du Katanga se fait chourave un bijou mais les voleurs profanateurs d'idoles, au nombre de deux, trouvent le moyen de se diviser...en deux et de paumer le butin. L'œil du dieu *Mango* excite un peu trop les convoitises, au point d'ailleurs que le survivant du duo d'aventuriers fait miroiter douze ans plus tard des gisements potentiels à un couple d'européens dans le seul but de retourner sur les lieux retenter sa chance. Si la tribu belliqueuse ne suffisait pas, le détrousseur trouvera aussi sur sa route une fille sauvage nimbée de rumeurs qui terrorisent les autochtones et faisant d'elle une sorte de divinité dangereuse.



Ben voyons ! À la suite de nombreux films typés *Tarzan* et autres personnages du genre, l'Italie ne pouvait résister à la tentation de faire errer dans les bois des personnes à demi-nues. Descendante de *She*, mais aussi pas loin de *Mowgli*, *Gungala* est très jolie, vierge ou pas, et trône dans la jungle en faisant gentiment joujou avec les fauves. Euh bon, en fait quand on cause de jungle, on veut bien sûr parler de ce qui est censé la représenter mais qui a du mal à dissimuler avoir été tourné dans des parcs aussi exotiques que ceux du centre-ville de ta bourgade. Heureusement, les habituels stock-shots sont présents en quantité et les animaux, félins câlins sûrement empruntés à un dresseur fort doué, donnent l'illusion d'un environnement sauvage. Si leur amie la belle brune **Kitty Swan** n'a pas joué énorme (son apparition est pour le moins furtive, la faute peut-être à un petit budget), la belle blonde la contrebalançant, **Linda Veras**, est bien la seule du casting à avoir eu une carrière notable avec des participations à divers films comme *Le Mépris*, [Le Dernier face à face](#), *Dieu les crée moi je les tue*, [Saludos, hombre](#) ou encore [Sabata](#).



Dernier film d'un réalisateur à la courte carrière (moins d'une décade), *Gungala la vierge de la jungle* ne possède pas le scénario du siècle, ni les meilleurs acteurs, n'apporte rien de très innovant (y a du porteur et du *bwana* au menu, une danse de sorciers masqués et un duel autour du feu, des zooms gourmands) et montre certains vilains défauts (sans les stock-shots il ne durerait pas longtemps, la musique n'est pas synchro avec le pôv' percussionniste...). Il n'en est pas moins terriblement représentatif d'une époque ou sans vraiment vouloir faire le mal, on aimait à exposer l'érotisme en rempart du rigorisme catholique toujours présent en filigrane chez nos amis transalpins. Bien plus sinistres, la télé-« réalité » / l'exhibitionnisme total des débiles mentaux actuels ne sont-elles pas à leur tour de « nouvelles » preuves du sale état de notre vieux monde et de ses préoccupations hypocritement gangrénées par l'autocensure ?



Bonus : diaporama d'affiches et de photos, bandes-annonces de la collection « Filles de la jungle » et *Les Sauvageonnes*, entretien avec **Julien Sévéon** (30')

Infos / commande :
<https://www.artusfilms.com/filles-de-la-jungle/gungala-la-vierge-de-la-jungle-282>

UN FILM PRODOTTO DA **FORTUNATO MISIANO**
PER LA **ROMANA FILM**



KITTY SWAN IN

GUINGALA

La VERGINE DELLA GIUNGLA

con
LINDA VERAS - POLDO BENDANDI
CONRAD LOTH - ARCHIE SAVAGE

EASTMANCOLOR - WIDE SCREEN

REGIA DI **MIKE WILLIAMS**



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.